

présente

BRIGITTE BARDOT

1934 -

Exposition

2 - 31 octobre 2024

Hall de l'Hôtel de Ville - PONTARLIER



A l'occasion du 90^e anniversaire l'actrice, mannequin, danseuse, chanteuse, militante des droits des animaux et écrivaine française Brigitte BARDOT, le Centre de Ressources Iconographiques pour le Cinéma a souhaité lui rendre hommage à travers une exposition d'affiches de ses films. Celle-ci se déroule dans le Hall de l'Hôtel de Ville de Pontarlier du 2 au 31 octobre.

Issue d'une éducation stricte, Brigitte Bardot se destine à la danse classique et entre au Conservatoire de Paris. On la découvre dès l'âge de quinze ans en couverture du magazine féminin ELLE mais c'est la comédie qu'elle choisit finalement. Elle suit des leçons chez René Simon et apparaît pour la première fois à l'écran en 1952 aux côtés de Bourvil dans *Le trou normand*. Lors d'une audition sans lendemain pour un film de Marc Allégret, elle rencontre l'assistant de Simon, Roger Vadim, qui deviendra son compagnon.

Le rôle de Lucie dans *Les Grandes Manœuvres* de René Clair lui offre quelques apparitions entre Gérard Philipe et Michèle Morgan en 1955. A dix huit ans, elle épouse Roger Vadim qui la révèle en 1956 dans *Et Dieu créa la femme*. Elle y fait chavirer les cœurs dans le rôle de Juliette, et devient «BB», un sex symbol mondial. Bardot part ensuite tourner en Italie, notamment deux péplums : *Les Week-ends de Néron* réalisé par Steno en 1956, qui la place aux côtés d'Alberto Sordi et Vittorio De Sica et *Hélène de Troie* de Robert Wise. Sa beauté fait des miracles, elle est propulsée star, et les propositions pleuvent.

Les films à succès s'enchaînent pour Brigitte Bardot, d'abord la comédie *Une Parisienne* de Michel Boisrond puis le drame *En cas de Malheur*, deux films importants pour la carrière de la star. Le premier la montre en fille de bonne famille prête à tout pour rendre jaloux Henri Vidal, et le second en cambrioleuse dont l'avocat Jean Gabin tombe amoureux. *En cas de Malheur* fait scandale. Les jambes et la jupe trop courte de BB bousculent une France, très coincée en matière d'érotisme à l'écran. S'ensuivent un film troupier sans conséquence mais au succès marquant *Babette s'en va-t-en guerre* et surtout, en 1960, *La Vérité* d'Henri-Georges Clouzot, où Bardot est accusée du meurtre de son petit ami. Dans la scène finale du film, un plaidoyer vibrant, l'actrice montre son talent de tragédienne, et est encensée par la critique.

Dès lors, Bardot commence à intéresser Jean-Luc Godard, qui la veut pour jouer dans *Le Mépris*, le mal qui ronge le couple qu'elle forme pour l'occasion avec Michel Piccoli. La critique est divisée, le film est un des plus grands succès du réalisateur, mais une petite réussite pour Bardot, habituée aux triomphes populaires. Par la suite, elle apparaît souvent à l'affiche avec des partenaires féminines, pour des duos de charme. En chanteuse de Cancan avec Jeanne Moreau dans le western révolutionnaire *Viva Maria !*, en nonne dans *Les Novices* avec Annie Girardot ou en femme fatale dans *Les Pétoleuses* avec Claudia Cardinale.

Après avoir joué les femmes candidas dans *L' Ours et la poupée*, elle joue une séduisante starlette des années 20 face au bourru Lino Ventura dans la comédie d'aventure *Boulevard du rhum*, qui sort en 1971. Les deux films remplissent les salles. Ce n'est pas le cas de *Shalako*, un western d'Edward Dmytryk avec Sean Connery, ni de *Don Juan 73*, de Roger Vadim, qui transforme Don Juan en femme. Résolument libérée, et incarnant l'icône populaire de la femme enfant, B.B. achève sa carrière cinématographique en 1973 auprès du débutant Francis Huster dans *L' Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise*.